Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 4 (1854-1856)

Heft: 34

Artikel: Observations microscopiques sur un phénomène du Lac Léman, connu sous le nom de fleur du lac

Autor: Schnetzler, B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284025

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

OBSERVATIONS MICROSCOPIQUES SUR UN PHÉNOMÈNE DU LAC LÉMAN, CONNU SOUS LE NOM DE FLEUR DU LAC.

Par Mr **B. Schnetzler**, instituteur.

« Le lac fleurit, » disent les habitants des rives du Léman, au mois de mai, lorsqu'une écume jaunâtre flotte à peu de distance du rivage. Les mouvements de l'eau ballottent cette écume et la poussent tantôt du côté de terre, tantôt au large et tantôt le long du rivage de l'est à l'ouest.

Depuis plusieurs années, j'ai observé cette substance jaunâtre. Cette année surtout elle s'étendait sous forme de traînée presque continue, depuis Chillon jusque dans le voisinage de Vevey, augmentant en quantité du côté de l'est.

Voici les organismes que le microscope m'a fait apercevoir dans cette espèce d'écume :

Monas lens, Duj.
Kerona pustulata, Ehrb.
Enchelys pupa, Ehrb.
Amœba diffluens, Ehrb.
Vorticella convallaria, Ehrb.
Colpoda cucullus, Ehrb.
Chillodon cucullus, Ehrb.
Paramecium caudatum, Ehrb.
Trachelius fasciola, Schr.
Loxodes cucullus, Duj.
Polytoma uvella, Ehrb.
Diatoma tenue, Ag.
Gomphonema constrictum.
Navicula...
Closterium...

L'eau du lac dans laquelle je conservai pendant quelque temps cette écume renferma bientôt de nombreux rotifères, tels que *Monostyla lunaris* et *Salpina mutica*. Au bout de plusieurs semaines, il s'y forma le *Dileptus aureus*, Duj. Elle renfermait encore des spores d'algues en germination *(Vaucheria)*. Les parois du vase, dans lequel je conservai cette eau, se recouvrirent d'un enduit vert, composé d'*Oscillatoria*.

Mais tous les organismes précédents ne forment pas la véritable matière corolante de la « fleur du lac. » Celle-ci se compose principalement, dans la partie du lac que je viens de mentionner, de grains d'un jaune brun, en forme de sphère, d'un dixième de millimètre de longueur, qui ne sont autre chose que des grains de pollen de conifères (pin, sapin), fortement gonflés dans l'eau. Mr Perty, auquel j'ai présenté cette matière, l'a reconnue pour être des grains de pollen tels qu'il les a souvent rencontrés dans les eaux des Alpes. Je les ai trouvés moi-même, l'année passée, dans les eaux du lac de Tannay.

Cette masse énorme de pollen que nous voyons flotter tous les printemps le long des rives du Léman, peut avoir différentes sources. Les vents peuvent en apporter directement une certaine partie; mais la partie principale est nécessairement amenée par le Rhône, dans lequel les vents et les torrents poussent toutes les années ce surplus de poussière fécondante des forêts du Valais.

La pluie fait souvent disparaître rapidement la « fleur du lac, » comme cela eut lieu ce printemps. L'an passé, j'ai encore vu des masses de grains polliniques, flottant sur le lac dans le voisinage de la Tour-de-Peilz. L'enveloppe de ces grains présente une résistance remarquable à l'action de l'eau; elle conserve sa forme pendant plusieurs mois et la garde même à l'état de dessication. Comme la chétine que nous trouvons dans les téguments des insectes, elle est insoluble dans la potasse caustique et ne change point de couleur dans l'acide azotique.

Peu à peu ces grains de pollen tombent au fond de l'eau et se mélangent avec la vase, ils transmettent peut-être aux âges futurs un problème géologique.

La prétendue pluie du soufre est, comme tout le monde le sait aujourd'hui, du pollen de conifères emporté par le vent et précipité de l'atmosphère par une pluie ordinaire. Lyngbye observa, vers la fin du mois de mai, une large bande jaune, composée de pollen de pin, flottant loin des côtes de la Suède, à la surface de la mer Baltique.

NOUVEAU PROCÉDÉ POUR DOSER L'URÉE ET SES COMBINAISONS DANS L'URINE : SON APPLICATION AU DOSAGE DE LA GLUCOSE.

Par Mr le Dr **J. De la Harpe**, médecin en chef de l'Hôpital cantonal.

S'il est un sujet en médecine où la science moderne s'est montrée bien pauvre en fait d'applications pratiques, comparativement à ce que la simple observation avait déjà dès longtemps révélé, c'est sans contredit celui de l'*uroscopie* ou de l'examen des urines.

Dès les temps d'Hippocrate, les médecins consultèrent les urines; il n'est pas de sécrétion à laquelle on n'ait accordé autant d'attention. Toutes les écoles furent unanimes sur ce point; chacune d'elles chercha à baser sa thérapeutique sur leur examen. De nos jours, l'analyse chimique et le microscope ont fait un nouvel et complet examen de la question : il semble qu'il n'y ait plus rien à examiner ou à constater sur ce point. Et cependant la médecine pratique demande encore à l'uroscopie de nombreux